

« *Septembre blanc* » à l'Athénée

Qui a peur d'Abby Prescott ?



Somona Maicanescu et Xavier Gallais, se livrant à une trop longue scène de ménage. (Photo Victor Tonelli.)

Après *Bash*, voici la deuxième pièce, en France, de Neil LaBute, *Septembre blanc*, écrite dans la foulée de l'attentat contre les Twins Towers. Titre étonnant lorsque l'on sait que l'œuvre s'intitule *The Mercy Seat*, peut se traduire par « A confesse ». C'est en effet d'une confession qu'il s'agit, entre un jeune homme marié, ayant des enfants, Ben et sa maîtresse, Abby. Tétanisé par l'attentat il ne peut plus sortir car il aurait dû se trouver dans l'une des tours, mais il avait préféré un rendez-vous galant chez sa maîtresse. Ben et Abby se retrouvent face à face. Le couple va mal. Dans ce huis clos, il va éclater. Lui lâche et veule, profitant du traumatisme des événements pour ne pas répondre aux questions d'Abby. Abby veut savoir quelle est l'exacte vérité sur l'amour que Ben lui voue. Elle le domine, analyse tout, le moindre mot, la moindre phrase. Ils ont un problème particulier, Ben et Abby, c'est « la baise », comme ils disent et le redisent. De ce côté, c'est plutôt le mensonge, l'hypocrisie. Ben fait une proposition à Abby, profiter de l'attentat pour faire croire qu'ils ont disparu et commencer une nouvelle vie. Ce qu'elle n'accepte pas.

CRITIQUE ♥ Le 11 septembre n'est ici qu'un prétexte. Une panne de voiture aurait pu mener à la même situation. La pièce de Neil LaBute se situe entre *Le Bel Indifférent* de Cocteau et *Qui a peur de Virginia Woolf*, d'Albee. On assiste à une longue (trop longue) scène de ménage dans laquelle on sait d'avance celui qui va gagner. Au centre de ce conflit il y a le sexe, qui, s'il met en émoi le public américain, nous laisse froid. LaBute est dans la caricature de ce théâtre américain écrit pour des comédiens de l'Actor's studio. Ça veut penser et ça parle. Le plus souvent pour ne dire que des banalités. On frôle le sitcom.

JEAN-LOUIS PINTE

Théâtre de l'Athénée, square de l'Opéra-Louis-Jouvet (9^e), tél. : 01.53.05.19.19.
Jusqu'au 10 mai.